

Chapitre V L'Esprit, le Monde et l'homme

P 89 La Bible et la science Le premier évènement par lequel Dieu se révèle est l'acte de la création. Les 2 récits de la création dans la Genèse correspondent à la perception qu'ont eu les auteurs de Genèse 1 et Genèse 2. Ces récits nous livrent, dans la puissance évocatrice de leur langage poétique, un message décisif. Des générations de croyants en feront l'analyse.

P 90 A l'époque contemporaine, il est devenu évident que ces récits ne sont pas des descriptions empiriques à prendre au pied de la lettre. Le message de la création a été brouillé à partir du moment où les connaissances scientifiques sont venues infirmer la lecture littérale du récit.

Il vaut la peine de désamorcer d'emblée la fausse opposition entre foi et sciences.

-La première va à l'évènement que le message biblique transmet à savoir l'œuvre du Dieu créateur.

-La science, elle, progresse dans la connaissance des processus par lesquels l'univers matériel est venu à l'existence cette dernière n'a pas pour objet de démentir ou de renforcer la foi.

Conflit malheureusement entretenu entre l'Eglise et la science.

Quelques épisodes afin de se convaincre que ce conflit reposait sur un malentendu

Il a fallu attendre les années 1950 pour admettre officiellement que les récits bibliques concernant l'origine du monde et de l'homme ne sont pas des descriptions empiriques de ce qui s'est réellement passé, mais des récits imagés, d'une puissante force suggestive qui illustre la volonté créatrice de Dieu à l'œuvre derrière les phénomènes observables. La Bible fait état de l'Alliance que Dieu établit avec les hommes. Elle est révélation du Dieu qui est à l'origine de toutes choses. A l'homme d'user de son intelligence pour percer les secrets de la matière et l'émergence de la pensée...

Historiquement, la controverse a porté sur la création en 6 jours, l'image du monde, l'âge de l'univers puis la théorie de l'évolution.

Jusqu'au 16^e siècle, personne n'avait de difficulté à se situer dans le récit biblique des origines du monde et dans l'histoire du salut qui s'y déploie avant et après le Christ.

Image du monde : La Bible partage avec les cultures voisines de Babylonie et d'Égypte la vision d'une terre qui serait plate, posée sur 4 piliers, entourée par les eaux, celles d'en haut, au-delà du firmament et celles d'un dessous de la Terre... Le soleil tournait autour de l'univers (Aristote)... On ne savait pas que le continent américain existait...

P 92 Premières découvertes scientifiques.

-15^e siècle. **Nicolas de Cues**. Il remet en cause une des thèses fondamentales d'Aristote. Il prétendait qu'on ne peut pas dire que la terre est au centre du monde. Parce qu'il n'y a pas de circonférence ni de centre, le centre, c'est Dieu.

-**Nicolas Copernic (1473-1543)** décrit le soleil comme immobile. Les visions de Copernic sont rejetées par les catholiques et les protestants. Le Concile de 30 réaffirma qu'il fallait se fier à la Bible, celle-ci ayant Dieu pour auteur.

-**Galilée (1564-1642)** observe le soleil avec des lunettes astronomiques. Il écrit à Christine de Lorraine : « L'intention de l'Esprit Saint dans la Bible n'est pas de nous enseigner comment on va au ciel et non, comment va le ciel ! » Ce mot est très juste. Ces démonstrations sont condamnées en 1610, puis de nouveau en 1633 car il contredisait la Bible.

-**Isaac Newton (mort en 1721)** prouve que le monde tient en équilibre par l'attraction universelle. On avait trouvé une des lois fondamentales de la connaissance de l'univers, à savoir la gravitation universelle.

-**Georges Louis de Buffon (1700-1788)** a évalué l'âge de la terre à 70 000 ans. Pour lui aussi, la vie était apparue de manière progressive, se transformant d'espèces en espèces.

P 95 La physique de Newton a volé en éclat et a été remplacé par la mécanique quantique qui a découvert les secrets de la matière de l'infiniment petit. La théorie de la relativité générale d'Einstein permet d'avancer une explication de la formation de l'univers à l'échelle macroscopique. Toute réalité physique et constituée d'atome. On s'est aperçu d'une chose, c'est que l'univers est en expansion.

P 97 – 1927 Le Chanoine Georges Lemaître a découvert ce qu'un autre physicien américain a nommé le Big Bang Man. Aujourd'hui, le big-bang est connu comme la théorie la plus vraisemblable de l'origine de l'univers. Un atome originel qui n'est pas de la matière mais de l'énergie à exploser il y a treize milliards six

cent millions d'années. 3 min après le Big Bang sont apparus l'hydrogène et l'hélium. Tous les autres éléments, tous les autres atomes ont été fabriqués par les planètes, une fois qu'elles ont été formées. Après le Big Bang, il a fallu semble-t-il 300 000 ans pour que paraisse la lumière. Car à l'origine, la lumière dégagée par le Big-bang a été absorbée par l'expansion de l'univers.

P 99 Les origines de la vie.

À l'origine, la vie est apparue grâce à des atomes de carbone, d'oxygène, d'hydrogène et d'azote. La vie se construit ainsi par métabolisme, transformant et intégrant ce qui vient de l'environnement. Nous assistons à l'apparition de bactéries unicellulaires, puis d'organismes multicellulaires, il y a 1 300 000 années : mollusques, coquillages, algues. Les premières créatures terrestres, les insectes, les amphibiens, les reptiles remontent à 500 000 000 d'années. Les reptiles se transforment en dinosaures. Puis est venu l'ère des mammifères il y a 50 000 000 d'années seulement.

P 99 Théories de l'évolution

Darwin (1809-1882) avait été précédé par d'autres. Mais il émet une théorie selon laquelle les espèces que nous voyons aujourd'hui sont le fruit d'une évolution dans laquelle la sélection naturelle du plus fort pour la survie permet aux espèces de s'améliorer au cours de centaines de milliers d'années. En cela, Darwin affirme évidemment le contraire de ce que dit littéralement la bible.

La Bible ne parle pas d'évolution car elle n'est pas un livre de physique, ni de biologie, ni de paléontologie.

P 100 L'apparition de l'être humain

-L'australopithèque est apparu il y a 4 000 000 d'années.

-L'homo erectus et ses outils il y a 1 000 000 d'années

-L'homo sapiens, qui connaît déjà les sépultures il y a 200 000 ans.

-L'homme de Néandertal il y a 125 000 ans.

-Enfin, l'homo sapiens sapiens, « qui sait qu'il sait », c'est à dire nous depuis 28 000 ans.

P 101 Une question demeure.

Quels sont les critères de l'humain par rapport aux autres espèces animales ? À quel moment cesse l'animalité et où commence l'humanité ? Certains ont suggéré que c'était avec l'outil. D'autres, l'apparition du langage. D'autres, la maîtrise du feu. Pourquoi pas ? Tous s'accordent pour dire qu'il y a eu un saut qualitatif dans la prise de conscience de l'être humain par rapport à son existence et son environnement, le moment où l'on voit apparaître les sépultures lorsque l'humain enterré ses morts. Comportement qui montre la solidarité envers ceux qui ont disparu, mais aussi une interrogation sur le mystère de la vie.

L'être humain est donc celui qui enterre ses morts. Il exprime par-là la conscience d'une communauté de destin. Il a le sens de l'autre qui survit à son absence. L'homme ne veut pas mourir. Et quand vient un stade ultérieur, avec l'homo sapiens, il y a 200 000 ans, on observe l'émergence de l'art dans les grottes du paléolithique supérieur de l'Espagne à la Russie, qui présente des constantes dans les représentations. On assiste là à la création d'un langage symbolique et religieux.

P 105 Réactions de l'Église à la théorie de l'évolution ?

1860 Concile à Cologne Rappel que nos premiers parents ont été créés directement par Dieu. Ce qui est en contradiction avec l'idée d'une évolution spontanée d'une nature imparfaite, vers une forme connexe plus parfaite.

Léon XIII 1893 publie l'Encyclique « Providentissimus Deus », qui se demande comment interpréter la Bible.

Benoît XV affirme l'inspiration divine dans l'Écriture.

Pie XII en 1943 insiste sur le sens spirituel de l'Écriture qu'il faut maintenir à côté du sens littéral. Il encourage le recours aux sciences auxiliaires de l'histoire, la Philologie, l'archéologie.

La Commission biblique affirme que les 11 premiers chapitres de la Genèse, donc le récit de la création de la chute de Noé, la tour de Babel, sont écrits dans un langage imagé. Cela a libéré la recherche et permis une interprétation plus intelligente de la bible.

Pie XII en 1950 va jusqu'à dire qu'on peut admettre l'évolution. En tant qu'elle considère l'origine du corps à partir d'une matière vivante. Préexistante à condition que soit maintenue l'idée que l'âme est directement créée par Dieu. Telle est toujours là doctrine catholique.

Jean-Paul II en 1996. « Aujourd'hui près d'un demi-siècle après l'apparition de l'ENCYCLIQUE de Pie XII, de nouvelles connaissances conduisent à reconnaître dans la théorie de l'évolution plus qu'une hypothèse. »

Mais **certains courants** qui n'admettent pas l'idée d'évolution, ont été chagrinés par la prise de position du pape. « Cette théorie s'est progressivement imposée, dit Jean-Paul II, à l'esprit des chercheurs. Par la suite de convergences de plusieurs approches scientifiques. »

Actuellement reviennent en force **2 interprétations face aux théories de l'évolution**, l'une pour la rejeter l'autre pour lui trouver une orientation intrinsèque.

Ainsi, les **créationnistes** mouvement, largement représentés aux États-Unis depuis 1920, notamment, rejettent les conclusions de la science. Ils posent qu'on peut faire une analyse différente du devenir de l'univers. Ils pensent pouvoir prouver que les espèces ont été créées ex nihilo dans leur forme actuelle.

L'autre courant est celui qui désigne, sous l'appellation *Dessein intelligent*. C'est une théorie, lancée en Amérique. Sans prononcer le nom du Dieu de la révélation, estime que l'on ne peut pas comprendre les processus d'évolution de la vie et surtout de la complexité non seulement du cerveau humain mais de tous les éléments qui permettent que la vie soit possible dans l'univers, sans un esprit supérieur, une force cosmique qui dirige le devenir du monde en évolution.

Le mouvement *Intelligent design* refuse la notion de hasard. Ce contre quoi nombre de savants s'élève avec véhémence.

Le long malentendu entre la science et la religion vient d'une interprétation erronée du texte biblique qui contient un message de salut, non une description de l'univers. Les auteurs bibliques s'expriment selon les codes culturels de leur temps.

En réalité, pas de concurrence entre révélations et sciences positives : la première place toute chose sous la souveraineté de Dieu, les secondes scrutent ce qui est. Le monde quantique est tel qu'il inaugure une relation inattendue entre l'observation du réel apparemment apparent et la réalité fascinante qui l'enveloppe.

P 108 L'Esprit vient d'ailleurs

La plupart des scientifiques estiment que l'esprit dont nous sommes dotés est un produit de la complexification du cerveau et donc vient de la matière...

L'esprit qui nous distingue du reste du règne animal n'est pas de la matière ni de l'information qui nous précède. Il est une capacité de connaître, de vouloir aider et aimer. Il vient d'ailleurs et nous habilite à chercher le sens de notre existence dans les voies de la sagesse que l'humanité a explorées depuis les origines et dans lesquelles nous croyons que le Dieu qui a tout fait est venu nous rejoindre...

La science ne donne pas la clé du sens de l'existence...

Si la foi va à l'essentiel, elle n'est pas perturbée par les avancées de la science...

P 112 Pierre Teilhard de Chardin (1800-1955) a eu l'intuition de cette grande montée de l'univers vers l'esprit, avec l'émergence de la noosphère (sphère de la pensée humaine) ... « *Je crois que l'univers est une évolution. Je crois que l'évolution va vers l'Esprit. Je crois que l'Esprit s'achève en du personnel. Je crois que le Personnel suprême est le Christ universel.* »

Conclusion

« *Il ne fallait rien moins que les labeurs effrayants et anonymes de l'homme primitif, et la longue beauté égyptienne, et l'attente inquiète d'Israël, et le parfum lentement distillé des mystiques orientales, et la sagesse cent fois raffinée des Grecs, pour que sur la tige de Jessé et de l'humanité la Fleur pût éclore. Toutes ces préparations étaient cosmiquement, biologiquement nécessaires pour que le Christ prît pied sur la scène humaine.* »

La science n'annule pas l'esprit qui est dans l'être humain ; elle lui doit son prodigieux développement. Le Règne de Dieu annoncé par Jésus sature l'attente de l'humain en quête de sens et de plénitude.